

L'Évangile à la source d'une guérison (Actes 3)

(4^e de la série dans les Actes : L'Évangile, puissance de Dieu pour sauver, délivrer et transformer quiconque croit en Jésus-Christ)

De tout temps, depuis l'entrée du péché dans le monde, la maladie fait des ravages dans la vie de tout être humain et conduit à la mort. Je ne connais personne qui est malade et qui refuserait d'être guéri. Dans le monde chrétien, le sujet de la guérison est traité ou compris de différentes manières. Certains croyants comprennent que Christ est mort sur la croix non seulement pour nos péchés, mais aussi pour nos maladies, comme si la guérison faisait partie de l'expiation, du sacrifice de Christ. Les adeptes de l'Évangile de la prospérité vont enseigner que la maladie est soit le résultat d'un manque de foi, de la présence d'un péché ou d'un mauvais esprit chez celui ou celle qui souffre. Dieu est tenu de nous guérir! Dans nos milieux, nous n'avons pas ces compréhensions. Toutefois, nous croyons de tout cœur que Dieu peut guérir lorsqu'il choisit de le faire, sachant mieux que nous comment il peut utiliser nos maladies, nos faiblesses, nos handicaps pour se glorifier et accomplir sa volonté en nous et par nous. Dans le cadre de notre série dans le livre des Actes des apôtres, nous avons vu les fruits de cet Évangile à la fin du ch. 2. En poursuivant la lecture et l'étude du livre, nous constatons que dès les débuts de l'Église à Jérusalem, l'Évangile progresse très rapidement. Il est ironique de voir au ch. 3 que le premier miracle qui nous est décrit dans les Actes concerne un homme immobile! Tout ce chapitre nous présente une guérison miraculeuse par la puissance de Jésus-Christ et de son Évangile, et surtout, comment cet Évangile est à la source de cette guérison. L'autorité de Jésus et son nom sont à l'œuvre. Nous allons survoler rapidement les v. 1 à 11 où Pierre et Jean accomplissent un miracle de guérison au nom de Jésus et nous nous attarderons un peu plus au discours de Pierre alors qu'il explique à la foule ce miracle par les vérités essentielles de l'Évangile.

1. Pierre et Jean accomplissent un miracle de guérison au nom de Jésus (v. 1-11)

« Ensemble, Pierre et Jean montaient au temple, à l'heure de la prière : c'était la neuvième heure. Or on apportait un homme boiteux de naissance, qui était placé tous les jours à la porte du temple appelée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entraient dans le temple. Voyant Pierre et Jean qui allaient y entrer, il leur demandait l'aumône. Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui et dit : *Regarde-nous*. Et il les observait, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Mais Pierre lui dit : *je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche !* Le saisissant par la main droite, il le fit lever. À l'instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un bond il fut debout et se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple en marchant, sautant et louant Dieu. Tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'était celui qui était assis à la Belle Porte du temple pour demander l'aumône, et les gens furent remplis de stupeur et d'étonnement au sujet de ce qui lui était arrivé. Comme il ne quittait pas Pierre et Jean, tout le peuple stupéfait accourut vers eux, au portique appelé de Salomon ». Les apôtres avaient vu Jésus guérir un paralytique dans Luc 5 et bien d'autres personnes handicapées pendant son ministère. Alors qu'ils se rendent au temple pour la prière de 15 h (ils n'avaient pas cessé la pratique de certains rituels juifs immédiatement), ils sont interpellés par un homme handicapé depuis sa naissance (selon 4. 22, il avait plus de 40 ans). Il leur demande l'aumône. Il se tenait à la porte appelée « la Belle », qui se situait à l'entrée du parvis des gentils (*image carte*). En raison de son handicap, il était exclu du parvis des Juifs. Cet homme croyait que son plus grand besoin était monétaire pour pouvoir survivre. Il s'attendait à ce que Pierre et Jean lui donnent de l'argent. Mais Dieu lui réservait toute une surprise. Il allait lui donner beaucoup plus que ce qu'il espérait! Je crois que c'est ce que Pierre et Jean veulent lui communiquer en fixant leurs yeux sur lui et en lui demandant : « *Regarde-nous* ». Pierre précise qu'il ne possédait ni argent ni or. Un pasteur racontait que dans son Église située dans une ville universitaire, l'assistance triplait à l'automne avec l'arrivée des étudiants, mais que les offrandes n'augmentaient que très peu. Un dimanche matin, un étudiant sans le sou mit un œuf, du bacon et un morceau de fromage dans le sac d'offrandes avec une petite note : « *Je ne possède ni argent, ni or, mais ce que j'ai, je te donne!* ». Plus sérieusement, nos deux apôtres ont un bien beaucoup plus grand à offrir que de l'argent : la guérison au nom de Jésus-Christ de Nazareth. Bien que 3000 personnes soient venues à Christ dans Actes 2, ce qui a dû les occuper, ils prennent le temps de compatir à la triste réalité d'un seul homme dans le besoin. Le nom de Jésus-Christ de Nazareth (v. 6) représente son autorité et sa puissance. Jésus est le seul qui pouvait le guérir et transformer sa vie par le salut qui lui offrait par la foi. Cet homme devait croire et répondre à la demande des apôtres: « *Lève-toi et marche!* » Cet épisode n'est pas une norme à suivre comme si nous avions l'autorité des apôtres de guérir les gens au nom de Jésus-Christ. Avec les apôtres, l'homme guéri et transformé entra dans le parvis du temple en marchant, sautant et en louant Dieu,

exprimant ainsi sa joie et sa reconnaissance à Dieu. J'aurais fait la même chose à sa place! Ce qui devait arriver arriva. Les gens l'ont reconnu. Ils étaient stupéfaits. « Est-ce bien cet homme handicapé que nous voyons tous les jours à l'entrée du temple? » De façon spontanée, ils se sont attroupés autour de Pierre et de Jean, au portique de Salomon, cette galerie en bordure de la cour ou parvis des gentils.

2. Pierre explique à la foule ce miracle de guérison par l'Évangile (v. 12-26)

Le discours qui suit cette guérison en est un qui semble improvisé de la part de Pierre. Mais sans tarder, Pierre veut détourner l'attention que la foule a sur lui et sur Jean pour la mettre sur celui qui est l'auteur de ce miracle, Jésus. Il nous présente au moins trois facettes de la nature de Christ :

a. Jésus est l'auteur ou le prince de la vie (v. 12-16)

« Pierre, à cette vue, dit au peuple : Vous, Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était nous qui, par notre propre puissance ou par notre piété, avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié devant Pilate qui avait jugé bon de le relâcher. Mais vous, vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé comme une faveur qu'on vous remette un meurtrier. Vous avez fait mourir le prince de la vie, que Dieu a ressuscité d'entre les morts ; nous en sommes témoins. C'est par la foi en son nom, que son nom même a rendu fort cet homme que vous voyez et connaissez ; c'est la foi en Jésus qui lui a donné ce complet rétablissement, en présence de vous tous ». Bien qu'il se fit des prodiges et des signes par les apôtres (ch. 2. 43), Pierre et Jean étaient très conscients que cette guérison miraculeuse ne venait pas de leur puissance ou de leur piété. C'est la puissance de Jésus, en qui cet homme handicapé depuis très longtemps, a placé sa foi qui lui a permis de retrouver l'usage de ses jambes et d'avoir un complet rétablissement. Pierre cite l'AT, Ex 3, en parlant du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, l'Éternel, le Dieu de nos pères, le seul vrai Dieu. Ce Dieu de toute éternité a glorifié son serviteur Jésus (allusion au Serviteur souffrant annoncé par Ésaïe) que vous avez livré et renié devant Pilate, qui avait proposé de le faire relâcher. Nous nous rappelons que la foule avait demandé en insistant pour qu'on relâche plutôt un criminel, Barabbas, reniant ainsi le Saint et le Juste. Pierre précise que c'est le prince de la vie qu'ils avaient fait mourir (quel paradoxe!). Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts. Son plan rédempteur de toute éternité s'est réalisé. C'est l'Évangile de Christ et sa puissance de vie qui sont à la source de la guérison de cet homme que tous connaissaient. C'est sa foi (même rudimentaire) en ce Jésus mort et ressuscité qui l'a guéri et non pas la puissance des apôtres. Christ, l'auteur de la vie, le prince de la vie, est bien le seul qui est à l'origine de ce miracle prodigieux.

b. Jésus est le Messie désigné par Dieu (v. 17-20)

« Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. Mais Dieu a de la sorte accompli ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous les prophètes, c'est-à-dire les souffrances de son Christ. Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, le Christ Jésus ». Au v. 17, Pierre ne veut pas laisser croire à ses auditeurs qu'ils peuvent s'en tirer facilement. Dans cette foule, il devait y avoir des complices de plusieurs qui avaient réclamé la mort de Jésus. Ils avaient agi par ignorance, mais leur décision était solidaire avec leurs chefs. Comment avaient-ils agi par ignorance? Ils n'avaient probablement pas compris qu'ils mettaient à mort le Messie de Dieu. On ne leur a pas dit : « Voici le Messie! Nous allons le faire crucifier par une mort cruelle! » C'est pourquoi Pierre leur demande de se repentir et de se convertir à Christ pour que leurs péchés soient effacés, pardonnés. Il s'agit du même message que lors de son 1^{er} discours dans Ac 2, le jour de la Pentecôte. C'est le Christ-Jésus qui est justement venu pour enlever cette culpabilité. Si la repentance est de se détourner de nos péchés, la conversion c'est de se tourner vers Dieu. Selon le v. 18, Dieu a accompli ce qu'il avait annoncé d'avance, par la bouche et la plume de ses prophètes, c'est-à-dire les souffrances de son Christ, son Messie. Son plan s'est réalisé par cette participation de plusieurs à la mort de son Fils. Le message des prophètes était encore vivant et bien réel. C'est par Jésus et grâce à ses souffrances et sa mort à la croix du Calvaire que toutes les prophéties se sont réalisées. Ces temps de rafraîchissement sont déjà commencés avec la conversion et la repentance de ceux et celles qui croient en Christ. Par la foi en Jésus, nous jouissons déjà de ce que Dieu a préparé pour nous dans l'éternité avec lui dans la gloire. Le don du Saint-Esprit est en déjà une preuve et un avant-goût. Nous attendons son retour glorieux (v. 20).

c. Jésus est « le Prophète » annoncé par les prophètes (v. 21-26)

« C'est lui que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes d'autrefois. Moïse a dit : Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouteriez en tout ce qu'il vous dira. Mais quiconque n'écouterait pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. Tous les prophètes qui ont parlé, depuis Samuel et ses successeurs, ont aussi annoncé ces jours-là. Vous êtes les fils des prophètes et de l'alliance que Dieu a traitée avec nos pères, en disant à Abraham : Toutes les familles de la terre seront bénies en ta descendance. C'est à vous premièrement que Dieu, après avoir suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir, en détournant chacun de vous de ses iniquités ». L'annonce de ce rétablissement de tout ce dont Dieu a parlé n'est pas nouvelle. Les prophètes l'ont bien enseigné à maintes occasions. Un jour, l'univers entier sera restauré. Nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera (voir Ro 8. 20 et 1 Co 15. 24). Il est proclamé par le message de l'Évangile, mais aussi depuis très longtemps, depuis l'époque de Moïse (v. 22), en passant par le 1^{er} prophète Samuel et tous ceux qui l'ont suivi. Pierre cite Dt 18. 15 et 19. Christ le Prophète annoncé par les prophètes a été suscité par Dieu et doit être écouté. C'est lui le libérateur par excellence, le Sauveur, le Messie choisi par Dieu. Il est la révélation finale et complète de Dieu (Hé 1.1). Ces gens qui écoutaient Pierre étaient les descendants des prophètes et de l'alliance, les bénéficiaires de tout ce qu'ils avaient annoncé au sujet de son saint Serviteur, Jésus, le Sauveur venu pour nous délivrer et nous détourner de nos péchés. On ne sait pas ce qui est arrivé à cet homme par la suite dans les Actes. Nous savons toutefois que sa vie a été transformée par l'Évangile à la source de sa guérison. Ce discours de Pierre va provoquer de l'opposition. Nous la verrons plus en détail au ch. 4.

Conclusion

Si tu souffres dans ton corps ou ton esprit aujourd'hui (depuis longtemps peut-être), tu aimerais bien que le Seigneur accomplisse un miracle de guérison. Il est possible qu'il le fasse, mais il est aussi probable qu'il nous demande d'apprendre à vivre avec notre souffrance et nos limites. Nous avons tous besoin non pas d'abord d'une guérison physique de nos maladies et handicaps, mais bien d'une guérison spirituelle que seul l'Évangile peut apporter à celui et celle qui croit en sa mort et sa résurrection. Notre santé éternelle est plus importante que notre santé physique temporaire sur cette terre. Gardons à l'esprit cette guérison que Christ nous accorde par sa mort et sa résurrection. S'il est notre Sauveur et notre Seigneur, un jour, toutes nos souffrances auront disparu. Avons-nous saisi son salut et sa véritable guérison?